

Communication

Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone +41 58 631 00 00
communications@snb.ch

Berne, le 17 mars 2016

Examen du 17 mars 2016 de la situation économique et monétaire

Poursuite de la politique monétaire expansionniste

La Banque nationale suisse (BNS) maintient inchangée sa politique monétaire expansionniste. La marge de fluctuation du Libor à trois mois demeure comprise entre $-1,25\%$ et $-0,25\%$, et le taux d'intérêt appliqué aux avoirs à vue détenus à la BNS reste fixé à $-0,75\%$. Le franc est toujours nettement surévalué. Le taux d'intérêt négatif réduit l'attrait des placements en francs. Par ailleurs, la Banque nationale reste prête à intervenir sur le marché des changes, afin d'influer au besoin sur l'évolution des cours de change.

Les perspectives de l'économie mondiale se sont quelque peu assombries ces derniers mois. La volatilité demeure élevée sur les marchés financiers internationaux. Dans ce contexte, le taux d'intérêt négatif et la disposition de la Banque nationale à intervenir sur le marché des changes visent à réduire les pressions exercées sur le franc. La politique monétaire de la BNS contribue ainsi à stabiliser le renchérissement et à soutenir l'activité économique.

La Banque nationale a légèrement révisé à la baisse sa prévision d'inflation conditionnelle par rapport au trimestre précédent. A court terme, les cours du pétrole encore plus bas contribuent au recul de l'inflation. A moyen terme, le faible niveau du renchérissement à l'échelle internationale et la dégradation des perspectives de l'économie mondiale, principalement, atténuent le renchérissement en Suisse. La Banque nationale continue de tabler sur le retour d'un taux d'inflation positif en 2017. Pour 2016, elle s'attend désormais à un taux de $-0,8\%$, contre $-0,5\%$ en décembre. Pour 2017, la nouvelle prévision s'établit à $0,1\%$, soit $0,2$ point plus bas que dans la prévision de décembre. Pour 2018, elle s'inscrit à $0,9\%$. La prévision d'inflation conditionnelle repose sur l'hypothèse d'un Libor à trois mois maintenu constant à $-0,75\%$ pendant les trois prochaines années.

Communiqué de presse

En début d'année, l'économie mondiale s'est révélée plus fragile que dans les prévisions de décembre, lors de l'examen de la situation économique et monétaire. La conjoncture industrielle mondiale et, partant, le commerce international sont restés atones, ce qui a contribué à un nouveau recul marqué des cours du pétrole. Contrairement aux attentes, le bas niveau des prix de l'énergie n'a stimulé la consommation des ménages dans la plupart des pays que de façon marginale jusqu'ici. Par contre, il a eu des répercussions négatives sur les perspectives de croissance des pays producteurs de pétrole, dont les Etats-Unis.

Ces facteurs continueront de freiner l'économie mondiale ces prochains mois. Aussi la Banque nationale estime-t-elle que les perspectives y relatives sont légèrement moins positives que dans ses prévisions de décembre. La reprise devrait se poursuivre à un rythme modéré dans les pays industrialisés, et la croissance devrait continuer de faiblir en Chine. Les risques restent par ailleurs importants. Les mutations structurelles complexes de l'économie chinoise présentent des dangers pour la demande mondiale. En Europe, les faiblesses structurelles et les incertitudes politiques pourraient ralentir l'évolution conjoncturelle. De plus, de nouvelles turbulences sur les marchés financiers mondiaux pourraient entraîner une détérioration des conditions de financement pour les ménages et les entreprises.

En Suisse, le produit intérieur brut (PIB) en termes réels a progressé de 1,7% au quatrième trimestre 2015, en données annualisées. Pour l'ensemble de 2015, la croissance de l'économie suisse s'est inscrite à près de 1%, ce qui corrobore l'appréciation de la Banque nationale au moment de la suppression du cours plancher. Toutefois, le dynamisme conjoncturel ne repose pas sur une large assise. Les marges bénéficiaires de nombreuses entreprises restent soumises à de fortes pressions, ce qui freine leur propension à investir, mais aussi la demande de main d'œuvre. Ainsi, le taux de chômage a de nouveau légèrement augmenté ces derniers mois.

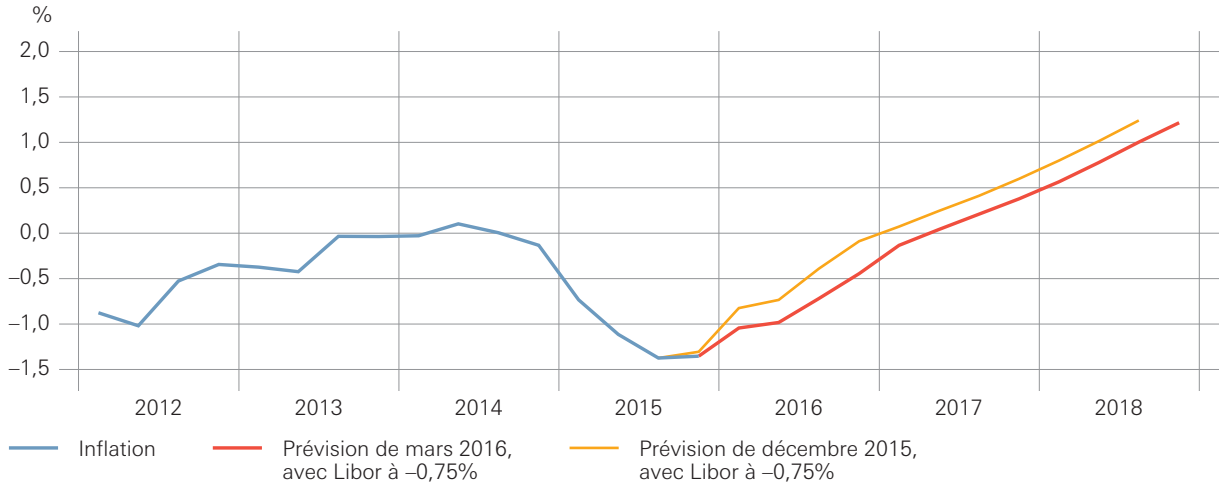
Etant donné que la Banque nationale table sur un dynamisme plus modéré de l'économie mondiale, elle s'attend également à un ralentissement de la reprise en Suisse. Pour l'année en cours, elle prévoit désormais une croissance du PIB se situant entre 1% et 1,5%, au lieu d'environ 1,5% précédemment.

Ces derniers trimestres, les prix immobiliers ont encore progressé à un rythme plus lent, confirmant ainsi la tendance déjà observée. La croissance du volume des prêts hypothécaires a elle aussi encore diminué quelque peu. Néanmoins, les déséquilibres subsistent sur ces marchés, car l'évolution des fondamentaux s'est montrée relativement faible. La Banque nationale continuera de suivre attentivement les développements sur les marchés hypothécaire et immobilier. Elle examinera régulièrement s'il y a lieu d'adapter le niveau du volant anticyclique de fonds propres.

Communiqué de presse

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE MARS 2016

Variation en % de l'indice suisse des prix à la consommation par rapport à l'année précédente



INFLATION OBSERVÉE, MARS 2016

	2012				2013				2014				2015				2013	2014	2015
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Inflation	-0,9	-1,0	-0,5	-0,3	-0,4	-0,4	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	-0,1	-0,7	-1,1	-1,4	-1,4	-0,2	0,0	-1,1

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE MARS 2016

	2015				2016				2017				2018				2016	2017	2018
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Prévision de décembre 2015, avec Libor à -0,75%					-1,3	-0,8	-0,7	-0,4	-0,1	0,1	0,2	0,4	0,6	0,8	1,0	1,2	-0,5	0,3	
Prévision de mars 2016, avec Libor à -0,75%					-1,0	-1,0	-0,7	-0,4	-0,1	0,0	0,2	0,4	0,6	0,8	1,0	1,2	-0,8	0,1	0,9